

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 2 (1873)

Heft: 11

Artikel: Journal d'un jeune instituteur [suite]

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1040117>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

préjudice que je leur porte; si je me sers de la presse pour répandre des doctrines fausses et dangereuses, j'induis en erreur et je pousse au mal ceux entre les mains de qui mes écrits peuvent tomber. Or, d'après ce qui a été établi dans le chapitre précédent, les influences qui s'exercent sur l'âme dans le sens de l'erreur et du mal, sont destructives de la seule véritable liberté.

Supposons encore que l'autorité publique permette à un instituteur ou à un professeur d'enseigner à la jeunesse qui suit ses leçons, des doctrines erronées et irréligieuses. Les jeunes gens qui subissent cet enseignement, dont ils ne sont pas en état de saisir le danger et la fausseté, sont victimes de la *licence* du maître, et leur liberté en souffre; car ainsi que nous l'avons démontré au chapitre IV, l'éducation ne développe le libre arbitre que pour autant qu'elle est dirigée dans le sens du vrai et du bien; tendant à la propagation du faux et du mal, elle est au contraire la plus dangereuse ennemie de la liberté de l'âme.

Cette conséquence désastreuse de la licence des uns sur la liberté des autres mériterait une exposition plus détaillée. La place nous manque; mais nous espérons en avoir assez dit pour former la conviction de nos lecteurs, et pour leur faire comprendre à quel point les autorités publiques manquent à leur mission lorsque, en tolérant ou même en favorisant la licence chez les uns, elles se rendent complices de l'oppression qui résulte pour les autres de ces abus d'une fause liberté.



JOURNAL D'UN JEUNE INSTITUTEUR.

13 déc. Heureux de retrouver ma chambrette que j'ai quittée il y a trois jours. C'est très-intéressant de voyager, de voir le monde, comme je l'ai fait, de serrer en passant la main d'un ami, de respirer l'air fortifiant des bords du Léman : car j'ai parcouru les vignobles vaudois; mais il faut visiter ces contrées au mois de mai ou dans la saison des vendanges, et nous sommes en décembre! Il faut de plus n'avoir pas à s'occuper d'affaires, et moi, j'étais en route pour soigner des questions assez délicates et fort importantes. Mon voyage a donc été pour moi une peine plutôt qu'un plaisir. Et maintenant que je retrouve ma petite table, més cahiers, mon aimable solitude, je m'écrie avec un sage : Oh! le bon petit chez soi!

Il est une autre parole, de je ne sais quel sage ou savant, que je devrais répéter ici : « Chaque fois que je visite le monde, j'en reviens moins homme de bien. » Comme il est difficile de traiter même la plus petite affaire sans avoir recours au mensonge, aux détours plus ou moins trompeurs ou intéressés ! Comme aussi dans le monde la piété se relâche, le cœur s'endurcit, la langue médit ou calomnie !.... Oh ! pour l'âme comme pour le corps, qu'il est bon le petit chez soi !

La pendule, qui sonne onze heures, me rappelle les belles méditations de Xavier de Maistre sur la rapidité du temps. Mais le spirituel auteur du *Voyage autour de ma chambre* a parlé aussi du lit et des douceurs qu'on y goûte ; or, le mien me sollicite, et, ma foi, j'y vais. A demain la seconde étape.

14 déc. *Instruction obligatoire, gratuite et laïque*, mots magiques qui avec ceux de *progrès, émancipation, fraternité, liberté, etc.*, forment le refrain de toutes les chansons radicales et communardes, ce qui est tout un ; eh bien ! ces mots, je ne les comprend plus, ou plutôt je les considère comme des attrape-badauds du premier calibre. Là, là, messieurs ! D'abord qu'entendez-vous par *instruction* ? Est-ce la faculté de savoir crier : Vive la Commune ! mort aux prêtres !... Est-ce le pouvoir de lire et de comprendre les proclamation sur papier rouge et les appels à l'incendie ?... Et puis, qui payera cette instruction que vous décrétez *gratuite* ? Si c'est le Dieu *Etat*, sa monnaie vient-elle d'une source autre que de l'impôt payé par les populations ? Quant au mot *laïque*, il est ici d'une grande signification. Il prouve combien les ecclésiastiques font mieux les choses, et la peur que le démon éprouve de.... Bon, voici mon petit Alfred, un oiseau gelé dans la main.



BIBLIOGRAPHIE.



La vie et les mœurs des insectes. — *Extraits des mémoires de Réaumur, par M. Ch. de Montmahou, professeur à l'école municipale Turgot. — Paris, Delagrave, rue des Ecoles, 78. (330 pages.)*

Rien de plus intéressant que d'étudier les merveilles de la nature dans les insectes. On y découvre un monde de prodiges